VISage
Vienne Santé Gérontologie

« VISage à découvert »
La lettre mensuelle n° 46

LES ENTRETIENS PSYCHOLOGIQUES FAMILIAUX

L'expérience des réseaux de santé permet de prendre la mesure du fait que **la parenté est partie prenante du dispositif d'aide aux plus anciens**. Ainsi le réseau est centré à la fois sur la personne âgée et sur son aidant familial.

Cette implication familiale se concrétise par la cohabitation directe ou en intimité à distance, et un engagement dans des tâches au quotidien. Ce sont les démarches administratives, la gestion du budget, les courses, les soins d'hygiène, la préparation des repas, l'incitation à la marche, la surveillance, mais aussi les appels téléphoniques qui sont devenus parfois un mode de contact bien utile pour réconforter, rompre la solitude ou même rappeler des consignes à distance.

Mais ce n'est pas si facile pour l'entourage d'aider, même si les tâches paraissent parfois (pour nous professionnels) peu compliquées. Il faut en effet une grande simplicité pour aider son parent « naturellement ». La structure familiale est fortement sollicitée pour accomplir un accompagnement à cause de la dépendance du parent âgé et la perspective prochaine de sa mort dès lors qu'il y a absence de conjoint valide et supplétif. Nous envisageons dans cet article un premier aspect qui est l'engagement d'un enfant auprès d'un de ses parents, au travers de l'expérience de psychologue clinicienne intervenant à domicile au titre du réseau de santé pour un étayage de la personne âgée et de son aidant familial.

Lorsque les parents prennent de l'âge : ils deviennent de plus en plus dépendants physiquement, socialement, affectivement et parfois même psychiquement. La dépendance psychique du père ou de la mère fait appel, chez les enfants à **la *« fonction maternelle »***. Parfois on peut même avoir une accession progressive au statut de *« parent du parent »* où les enfants, plus particulièrement les filles sont interpellées et doivent investir un rôle de mère face au parent qui se détériore. Le cas de la relation mère/fille quand la mère se dégrade psychiquement où l'aide se transforme en « maternage généralisé » renvoie à des vécus persécutoires de la fille avec le sentiment d'être « anéantie », « dévorée », avec une grande fatigue et sa propre angoisse face à son devenir, son désespoir de ne plus être reconnue comme enfant. Il y a donc parfois une nécessité de se réadapter à une vie quotidienne, en essayant de maintenir les organisateurs psychiques familiaux avec élaboration et acceptation de la réalité nouvelle.

On voit parfois aussi se dessiner dans certaines structures familiales ce que l'on appelle *« l'enfant désigné »*. Celui (15%) ou celle (85%) qui est le plus présent. Il fait souvent preuve d'une grande disponibilité sentimentale, professionnelle, géographique. Il est souvent désigné implicitement depuis longtemps et se présente narcissiquement fragile et dépendant de ses parents. Il cherche à prolonger sa tâche malgré l'épuisement et est mal soutenu (incompréhension) par sa fratrie. La perspective de la séparation pose la question de la continuité du lien familial et peut être abordée sous l'angle de l'acceptation ou du refus des changements.

Les entretiens familiaux permettent alors aux familles de **s'exprimer sur l'aide qu'elles apportent à leurs parents, d'aborder leurs sentiments contradictoires**, mélange de souffrance et de satisfaction du devoir accompli, quelquefois de révolte, et même de l'intolérance. Les sentiments exprimés par les proches montrent que l'aide peut être apportée de bon cœur, mais qu'on peut éprouver une grande fatigue morale, voire de l'épuisement. Une fois toutes ces situations présentes à l'esprit, un travail peut alors s'opérer, sachant qu'entrent en jeu les ressources et la personnalité de chacun et surtout **la dynamique de la relation remobilisée** : tout ce qui se noue, se dénoue avec le vieillissement du proche. L'appel à un tiers par le biais des entretiens psychologiques est l'aboutissement d'un processus dont la nature et le contenu du symptôme seront révélateurs de la problématique familiale. La souffrance familiale ne pourra s'élaborer que dans le cadre d'une relation où affectif et subjectif s'intègreront dans les représentations mobilisées. Ce soutien par l'écoute dans le cadre du réseau de santé ne doit pas forcément être lié à l'octroi de prestations comme des heures d'aides à domicile, une place en maison de repos ou une aide financière, celui qui a besoin d'être soutenu doit pouvoir exprimer sa peine ou son angoisse sans être obligé de demander une aide matérielle. Passés les premiers moments de réticence bien compréhensibles, les entretiens sont l'occasion d'exprimer tout ce qu'on ne s'autorise pas à dire, par respect humain ou par crainte de l'interprétation qui pourrait en être faite.

L'accompagnement dans le milieu de vie et lors des épisodes difficiles constitue à l'expérience une excellente manière de gagner la confiance des personnes et des familles. Le psychologue leur démontre qu'il est prêt à partager leurs difficultés avec elles, facilite en cela leur ouverture et améliore probablement l'efficacité du soutien.

Finalement, les familles n'ont-elles pas avant tout besoin de compréhension, même et surtout lorsqu'une solution a pu leur être proposée ? Car la solution ne résout pas toujours la souffrance de voir nos parents se « détériorer » psychiquement, de perdre leur statut de parents.

Sylviane AGUILERA, Psychologue Clinicienne, Réseau VISage 38 VIENNE

Bibliographie, lecture : E. LEDIUZET, J. POLARD, 2003 « Quand le vieillissement réaménage les liens de famille », Dialogue, 161 ; M. PERUCHON, 1994, le déclin de la vie psychique, DUNOD ; G. MAISONDIEU « Le crépuscule de la raison » PARIS, Centurion 1989 ; P. CHARAZAC, « Comprendre la crise de la vieillesse » 2007, DUNOD ; « Psychothérapie du patient âgé et de sa famille, 1998, DUNOD.